

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[292. Paris, Lundi 21 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

292. Paris, Lundi 21 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°301/302

Information générales

Langue Français

Cote 754, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

292 Paris lundi 21 octobre 1839

J'ai reçu hier Lady Granville, Cela m'a fait un gros plaisir. J'ai passé une heure de la soirée avec elle. Voici l'extrait. Le ministère est bien pauvrement établi. Mais il n'y a pas moyen que les Torry entrent, par conséquent ceux-ci resteront. Melbourne plus puissant que jamais, tout puissant. Il ne bouge pas de Windsor. Palmerston ditto. La Reine a reçu son courrier froidement. Elle n'a pas l'air de faire attention à lui. L'entourage le trouve charmant, beau, bien élevé, du tact. Il est un peu embarrassé du peu d'accueil que lui fait la Reine. On désire en Angleterre qu'elle l'épouse on croit que cela rétablirait un peu sa réputation qui est bien ébréchée. Melbourne ne presse ni ne retarde le mariage. La vraisemblance est qu'il se fera.

J'ai fait un bout de chemin à pied hier au bois de Boulogne. J'avais besoin d'air. J'étais restée enfermée presque toute la semaine. Je ne dors pas assez. Je me tracasse l'esprit et je sais bien cependant que cela n'en vaut pas la peine. Je suis fatiguée & cependant bien contente d'être sur la place Louis XV. C'est charmant tous les jours, et tout le jour. Que vous avez bien fait de m'encourager à prendre cet appartement ! Je vais dîner chez Lord Granville aujourd'hui. J'essayerai de le faire parler. Cela ne me réussira pas si bien cependant qu'avec le gentleman of the Press.

Vous savez que le 1er Novembre c'est-à-dire dans dix jours je me mettrai à vous rendre la vie dure. Tous les jours je vous demanderai quand vous venez. Adieu Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 292. Paris, Lundi 21 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1902>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 21 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

294. Jean Louis Guizot

Monsieur Guizot,
au Val Reches.
Lisieux
Calvados

1^{er} juillet 1832
M. le comte Guizot au
gouvernement de Paris
avec aff. pour l'in-
struction des affaires écon-
omiques, mais il n'y a
pas de temps à perdre
pour empêcher l'opposition
de faire échouer la révo-
lution. Il faut empêcher
la victoire. D'ailleurs
la France a trop sou-
ffert. Elle a assez fait
pour atteindre à la
révolution. Il faut que
nous, du tout, et
nous même, nous
laissons la place

294 / Paris lundi 28 octobre 1837 754

j'ai reçu hier d'andy gravier,
elle m'a fait une grande plaisir.
j'ai passé une heure de la soirée
avec elle. vous l'extract. le
ministre est bien pacemus, et
stable; mais il n'y a pas moyen
que Tony entende, par son
jeudi avec ce Rutherford. Nelly
plus quipant que jamais, tout
puissant. et subjugé par le
Wendell. Salomon ditto.

la blouse a repris son couleur fraîcheur.
elle n'a pas l'air de faire attention à lui. l'entour
le bonhomme horneaud. beau, bien
marié, de fait. il est un peu
malheureux de peu d'ameublement
lui fait la réclame. on disait
en anglaien qu'il est l'apôtre

me entraîne cela rétablissant une
pour sa réputation pour un bon
l'heureux. Melbourne au contraire
qui a retardé le mariage. la
maison blanche est qui il se ferme
j'ai fait ce bout de chemin à
 pied hier au bon de Montagny.
 j'avais besoin d'air. j'étais
 très suffocé presque toute
 la matinée. le lendemain par
 apres j'ai traversé l'isard et
 j'ai bien été épuisé mais
 n'en ai pas pour la peine. je
 suis fatigué et épuisé mais
 bientôt sorti d'ici avec le
 plan Louis XV. c'est évidemment
 tout le jour, et tout le jour.
 je me suis mis à faire des visites
 et je n'aurai pas de repos.
 j'aurai droit au lendemain

it was
at this
a profu-
e. la
" se for-
lement à
ut appu-
jé dans
tante
don pas
importe
le monde
ce. je
éducats
e (a)
charment
le jour.
dans mon
partiment
et primitif

aujourd'hui. j'espérais de le
faire parler. cela ne me réussira
pas si bien cependant qu'avec
l'assistance of the Drs.
mon frère que le Dr. Moreau
cette fois dans deux jours je
me verrai à mon retour le
soir d'aujourd'hui. tous
le jour je vous
demanderai que
mon frère. adieu
adieu. adieu. J.